

Thème 1 : Apprentissages et parcours des élèves

1) Acquis scolaires, résultats, poursuite d'études des élèves et équité

Les chiffres sur le taux de retard d'un an et plus à l'entrée en 2GT révèlent un léger retard de nos élèves entrant au lycée que les moyennes académiques et départementales, qui s'explique, en partie, par la répartition de nos CSP. Le niveau scolaire de ces derniers est également légèrement en dessous de la moyenne nationale pour le calcul des moyennes inférieures à 9. Les indicateurs du niveau scolaire montrent que le lycée est juste légèrement en dessous des autres moyennes. La mixité de nos CSP, ainsi que la présence importante de CSP plus défavorisées doit être pris en compte dans l'analyse des calculs, surtout si on veut les comparer à ceux des deux autres lycées palois.

Le taux de mention est ainsi plus faible au lycée. Sur les deux dernières années, on a des notes du contrôle continu qui n'ont pas forcément valorisé les élèves. Il nous faudrait peut-être un outil interne pour mesurer les différences éventuelles entre les notes obtenues à l'examen (avec commission d'harmonisation) et les notes obtenues en contrôle continu. Mais les écarts ne sont pas trop marqués avec le lycée du centre-ville. Il faut continuer à lutter contre l'image, que l'on peut rencontrer parfois, de « troisième lycée » ou de « lycée à éviter ». Pour cela, il faut arriver à équilibrer la répartition des élèves entre les 3 lycées et à ne pas trop concentrer certains élèves avec des difficultés dans un plus que dans l'autre.

En BTS, nous faisons face à la prise en charge de nouveaux publics. La montée des effectifs d'élèves provenant du baccalauréat professionnel demande de l'adaptation car ces élèves, en plus du travail en classe, doivent aussi en faire à l'extérieur, et beaucoup n'ont pas ces habitudes de travail. Nous devons gérer des problèmes d'absentéisme et des phénomènes plus ou moins importants de demandes de démissions. Le contexte économique et social amène beaucoup d'étudiants à travailler (contrat en moyenne de 10 heures par semaine, mais cela peut être plus important) rognant ainsi sur le temps qu'ils peuvent consacrer à leurs études.

Les résultats au baccalauréat sur la filière générale montrent un taux de réussite équivalent à l'académie. Par contre les résultats des élèves issus de la voie technologique (STMG) ont des résultats plus fragiles et en-dessous de la moyenne académique. Cette fragilité pose questionnement. Les nouveaux enseignements débutés en classe de 1^{ère} STMG devraient être plus en réussite que les autres. L'établissement doit trouver les moyens de mieux les valoriser. Nous pouvons constater que les moyens donnés sur la reconnaissance de ces classes et de leur public ne sont pas suffisants.

L'analyse des taux de passage démontre que l'établissement est légèrement en dessous des autres établissements, avec quelques réorientations. Nous avons à nous interroger sur la volonté manifeste de certains élèves arrivant en 2GT pour faire une STMG. La réforme du lycée a engendré une réflexion plus précoce chez les élèves,

dès la classe de 4^{ème}, et pour certains les parcours sont déjà plus ou moins tracés en arrivant au lycée. Nous observons que les filles s'orientent davantage vers la voie générale et que le panachage possible des spécialités leur ouvre plus de choix et de perspectives d'études.

Les taux de valeur ajoutée restent à améliorer, mais le lycée conserve la majorité de ses élèves entrant en 2GT, car il ne pratique pas la sélection, mais privilégie l'accompagnement des élèves.

2) Choix de l'établissement en termes d'offre de formation, de structure et de répartitions des moyens

L'offre de formation est riche et diversifiée, notamment sur le pôle langue (anglais, espagnol, allemand et chinois). Nous sommes identifiés, également, avec un pôle tertiaire important (STMG et filières de BTS). Certaines de nos classes ont une structure particulière avec les sections européennes, le Bachibac, ou encore les « classes promo sport ». Notre palette d'options est également importante : chinois LV3, Latin Management et gestion, mathématiques complémentaires, mathématiques expertes, EPS facultatif

Face à la richesse de ces formations, le lycée doit s'interroger sur l'orientation qu'il souhaite donnée pour son identité et son rayonnement. En effet, vis-à-vis de l'extérieur, nous avons besoin d'être identifiés avec ce qui fait notre spécificité par rapport aux autres établissements du secteur. Ainsi, nous avons des sportifs de haut niveau au sein de notre structure et nous n'exploitons pas assez la richesse de leur présence. Le sentiment de certains personnels, aujourd'hui, c'est que les pôles sportifs demandent beaucoup au lycée, mais qu'en retour la réciproque n'est pas forcément là (problématique des conventions). Le public change et peut-être que les « classes promo sport » auraient besoin de dédoublement, mais d'un autre côté, ils ne peuvent avoir le même emploi du temps que les autres élèves. Une réflexion peut aussi se faire sur la pertinence d'accueil de sportifs en BTS et de la mise en place d'aménagements adaptés. Il semblerait qu'il faille s'orienter vers une reconnaissance officielle (statut de classe d'excellence sportive). L'image de ces jeunes sportifs qui ont une charge de travail lourde doit être valorisée, et par ricochet, celle de l'établissement le sera aussi (on pourrait imaginer une journée d'intégration des futurs 2GT par le sport ou des manifestations sportives mises en place par les clubs). Actuellement les liens sont en train d'être réactivés avec les pôles pour une meilleure collaboration.

Concernant les classes européennes, nous avons actuellement une classe par niveau, qui se démarque des autres classes par leurs résultats. Si d'un côté cette structure a pour effet de constituer des classes d'élite, d'un autre côté ces classes attirent un certain public d'élèves, qui pourraient partir ailleurs s'ils étaient répartis sur l'ensemble des classes (peut-être envisager de répartir ces élèves sur 2 classes de 2GT ?). Avec la réforme du lycée et les groupes de spécialité, l'effet « classe d'élite » est fortement atténué. Nous nous sommes spécialisés en DNL Histoire-Géographie, mais on

pourrait imaginer la mise en place d'une autre DNL, ou encore la création d'une DNL en STMG.

Tout l'enjeu consiste à trouver un juste équilibre entre les « classes promo sport », le pôle tertiaire et le pôle linguistique.